

## La clé de la réussite : choisir son orientation «en fonction de ses passions»

**Christine Gavini-Chevet, rectrice de l'Académie de Limoges, chancelière des universités, était à Tulle hier, au Lycée Edmond-Perrier.**

Au cours d'une table ronde elle a échangé avec des élèves de terminales générales et technologiques sur la thématique de l'orientation et plus particulièrement de Parcoursup. Les lycéens ont pu confier leurs interrogations et leurs inquiétudes au sujet de la plateforme et de son fonctionnement. Certains ont signalé des «bugs», des dysfonctionnements.

Le Rectorat estime que la première année de fonctionnement de Parcoursup a été un succès. «*Dans l'Académie tous les élèves ont eu à peu près le vœu qu'ils souhaitaient l'année dernière. Seul vingt n'avaient pas trouvé mais on leur a donné quelque chose*», indique la Rectrice avant d'exposer le



**Table ronde avec les lycéens d'Edmond-Perrier (KB)**

dispositif «Oui si». Mis en place dans l'Académie de Limoges, il consiste à accepter un élève dans une filière, «moyennant le fait qu'il ait effectué une petite mise à

niveau qui peut prendre différentes formes : trois mois dans une discipline, une licence en quatre ans au lieu de trois», par exemple. Trouver son orientation peut être

une source «d'angoisse» chez les jeunes et leurs familles. «*Je suis venue leur dire de choisir en fonction de leurs goûts, de leur motivation, de leurs passions, de ce qu'ils*

*aiment. C'est la clé de la réussite dans l'enseignement supérieur*». Une envie qui doit transpirer dans la lettre de motivation que les lycéens doivent écrire. «*Évitez les copier-coller sur Internet, cela se voit. N'ayez pas peur d'être maladroit, ce n'est pas ça qui compte*», insiste la Rectrice. A ses côtés, Jean-Jacques Hénault chef de service académique d'information, d'insertion et d'orientation appuie : «*Ne faites aucun choix par défaut. Il faut être honnête avec soi-même, authentique et ambitieux. Il faut aussi savoir dépasser l'influence des parents, des enseignants et du bulletin scolaire*».

La Rectrice a également conseillé aux jeunes «*de ne pas tenter l'aventure des Académies parisiennes*», déjà en tension. «*Il vaut mieux qu'ils aillent faire leurs études à Bordeaux, Toulouse ou Limoges*».